

Escale 4 – Valentine Goby, *L'Anguille*

Texte 4 p. 94 – Handicapée ou non ?

Quelque temps plus tard, c'est la semaine du handicap au collège. À la demande du professeur de sport, Camille, d'abord réticente, accepte de témoigner.

– Je suis née sans bras. À cause d'un médicament que ma mère a pris quand elle était enceinte, et voilà, ils n'ont jamais poussé. Ma mère a su que je n'aurais pas de bras, elle l'avait vu à l'échographie, les docteurs étaient prévenus à l'hôpital et ma famille aussi. On m'attendait sans bras,

5 alors je n'ai surpris personne. [M]onsieur Georges... a dit qu'il voulait que je vous parle de handicap. Mais je ne suis pas handicapée. Je suis différente. On est tous différents, les cheveux, les yeux, la taille, la voix, disons que je suis un peu plus différente. Par exemple, j'ai des pieds qui me servent de mains. Mes mains ne sont pas au même endroit que vos
10 mains, mais comme vous je me lave les cheveux avec, je m'habille, je me fais des tartines de beurre saupoudrées de cacao...

Halis n'en croit pas ses oreilles. Des tartines de beurre au cacao ? Elle aussi ! Une vague de chaleur lui traverse le corps.

– Je me sers de mes pieds depuis que je suis toute petite, ce n'est pas
15 difficile pour moi ! Ce n'est pas extraordinaire ni génial ni admirable. [...]

– Mais tu ne peux pas tout faire avec tes pieds ! proteste doucement Arthur. Porter ton plateau de cantine, l'escalade... Donc tu es quand

même un peu... un peu handicapée. C'est pas une insulte...

– Il y a des gens qui ne peuvent pas faire d'escalade même avec des

20 bras, sourit Camille.

– Ah, ricane Zac en se retournant vers Halis, je crois que c'est pas

de moi qu'on parle !

Camille se mord la lèvre, elle ne veut pas faire de peine à Halis. Sûr

qu'il va se sentir visé... Elle le voit qui se ratatine sur sa chaise en jouant

25 avec son compas. Oh, quelle nouille elle est ! Elle cherche à se rattraper,

à donner un exemple qui concerne tous les élèves de la classe. Vite,

soulager Halis.

– Et... et je suis sûre que personne ici ne peut manger avec des baguettes

chinoises entre ses orteils ! Moi je peux.

30 – Mais on a des doigts pour le faire. Nous aussi on peut aussi manger

avec des baguettes. Tandis que toi tu peux moins de choses.

– Moi je ne sais pas manger avec des baguettes,

dit Aurélien. Même si j'ai des doigts. [...]

– Moi je sais coudre, chuchote Halis.

35 – Qu'est-ce que tu marmonnes ? lance Zac.

– Rien.

– Donc, tu es différente, dit Léna, mais pas

handicapée ?

– Handicapé ça veut dire qu'il te manque

40 quelque chose. Je trouve qu'il ne me manque rien.

Et on dit pas handicapé, en fait. On dit en situation de handicap.

– C'est pareil.

– Pas vraiment. Je sais pas comment expliquer...

45 Ce n'est pas la « personne » qui est handicapée. C'est le corps
« dans certaines situations ». Par exemple moi à l'escalade. Mais des fois,
vous êtes vous-mêmes en situation de handicap. Devant des baguettes
chinoises, tiens, pour Aurélien.

Valentine Goby, *L'Anguille*, éditions Thierry Magnier, 2020.